

FUTURA

Lunettes connectées : l'avenir sur le nez, mais pour qui ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Les lunettes intelligentes, une avancée technologique pour qui ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Le 17 septembre dernier, Meta a dévoilé ses nouvelles lunettes connectées : les Ray-Ban Meta Display. Un outil capable de filmer en 3K, d'afficher des messages dans votre champ de vision et même de traduire les langues en temps réel. Bref... une technologie qui promet de révolutionner notre rapport au numérique. Mais derrière cette innovation de surface, se cachent de vraies questions de fond comme, que représente cette technologie pour notre avenir : un nouveau fossé numérique, ou au contraire, un outil d'inclusion ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans *Vitamine Tech*, on décrypte l'impact de ces lunettes nouvelles générations.

[Une musique électronique calme.]

Imaginez que vous sortez de chez vous, lunettes sur le nez. Pas besoin de sortir votre smartphone : un message WhatsApp s'affiche dans votre champ de vision. Une voix douce vous lit vos rendez-vous pendant que vous marchez. Et si vous vous perdez ? Une flèche virtuelle vous indique la direction, juste là, devant vos yeux. Futuriste ? Non, simplement... connecté. Parce que ce scénario est déjà possible avec les nouvelles lunettes intelligentes présentées le 17 septembre dernier, lors de l'événement Meta Connect. Parmi les modèles dévoilés, les Ray-Ban Meta Display retiennent l'attention. Et pour cause, ce sont les premières lunettes de la marque à intégrer un petit écran dans le verre droit, capable d'afficher en direct des informations utiles de type : messages, appels, itinéraires, notifications... Mais attention, il ne s'agit pas encore de réalité augmentée à proprement parler : pas d'objets 3D qui flottent autour de vous. Juste un écran transparent de 600 x 600 pixels, affiché devant l'œil droit. C'est donc un petit pas pour l'innovation, mais peut-être un grand pas pour le quotidien. D'autant plus qu'avec leur caméra 3K, leur IA embarquée et le bracelet Neural Band qui permet d'écrire en traçant des lettres dans l'air, ces lunettes ne sont plus seulement des accessoires : ce sont des extensions de notre cerveau. On parle alors ici d'« interfaces invisibles » : des technologies qui disparaissent pour mieux se fondre dans nos habitudes. Et c'est une tendance qui devrait être de plus en plus présente selon Gartner, une référence majeure dans le secteur de l'analyse technologique. D'ici 2027, d'après l'entreprise, plus de 50 % des interactions numériques se feront via des interfaces

invisibles ou ambiantes, comme la voix, les gestes ou les objets connectés portés. Mais derrière cette révolution du quotidien, une question essentielle se pose : à qui s'adresse vraiment cette technologie ?

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

La maison mère de Facebook, Meta, affirme vouloir, je cite, « *créer la prochaine plateforme informatique qui place l'humain au cœur de ses préoccupations, lui permettant d'être plus présent, connecté et autonome dans le monde* ». Ce qui explique peut-être le coût de ce nouveau gadget. Les Ray-Ban Meta Display seront proposés avec le Neural Band inclus, à partir de 799 dollars, soit environ 677 euros. Un prix qui, on peut le dire, à première vue, semble raisonnable pour une technologie aussi poussée signée Meta. Cependant, cette apparente accessibilité contraste avec une réalité sociale bien différente. Selon le *Crédoc*, le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, dans son enquête sur la diffusion des technologies, publiée il y a quelque mois, en juillet 2025, 27 % des Français adultes déclarent avoir renoncé à un achat technologique au cours des 12 derniers mois, faute de moyens financiers. La fracture économique est donc bien réelle. Mais le fossé ne s'arrête pas là : il serait aussi générationnel, culturel et cognitif. Toujours d'après le *Crédoc*, 34 % des personnes de plus de 60 ans affirment se sentir "en difficulté face aux interfaces numériques modernes", y compris pour utiliser des smartphones classiques. Et pourtant, ces lunettes connectées pourraient jouer un rôle majeur dans l'inclusion. Pour les personnes malvoyantes, certaines start-ups, comme *Envision*, développent depuis 2021 des lunettes capables de lire du texte à haute voix, décrire des scènes, ou reconnaître des visages. Pour les personnes sourdes ou malentendantes, un affichage discret de sous-titres en temps réel ou de traductions automatiques pourrait révolutionner leur communication. Et pour les personnes en situation de handicap moteur, les interfaces gestuelles, comme celles du bracelet Meta Neural Band, permettent de limiter l'usage des écrans tactiles. En fait, ce ne serait pas la technologie en elle-même qui exclut, mais des barrières qui en limitent l'accès. Un rapport publié par l'Organisation mondiale de la santé en 2022, intitulé *Global Report on Assistive Technology*, estime que plus d'un milliard de personnes dans le monde pourraient bénéficier directement de dispositifs technologiques portables mais que seules 10 % y ont accès aujourd'hui. Le frein ? Le coût, le manque de compatibilité, et un design pensé avant tout pour des utilisateurs valides. Et puis, au-delà de l'accessibilité, se pose une autre question : que fait cette technologie à notre cerveau ? Car oui, être augmenté... ça peut aussi épuiser. Selon une étude menée par l'université de Stanford, publiée dans la revue *Nature Digital Medicine* en 2023, l'utilisation prolongée de dispositifs portables à affichage constant, comme les lunettes connectées peut entraîner : une diminution de la concentration, une altération de la mémoire de travail, et une augmentation du stress cognitif, notamment chez les jeunes adultes. En clair : trop d'informations, trop souvent, nuisent à nos capacités mentales. Les ergonomes parlent désormais de « surcharge perceptive » : un phénomène où notre cerveau est constamment sollicité, sans phase de repos. Et ici encore, une nouvelle inégalité se dessine : qui saura gérer cette nouvelle interface ? Qui aura les codes, les repères, les ressources pour maîtriser ces outils sans s'y perdre ? En conclusion, les lunettes intelligentes ne sont ni un gadget inutile, ni une révolution immédiate. Elles représentent une transition vers une technologie plus discrète, plus intégrée, mais aussi plus exigeante. Un tournant à ne pas prendre à la légère, au risque de construire un futur dans lequel seuls certains peuvent véritablement y voir clair.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de *Bêtes de Science* dans lequel Gaby Fabresse vous emmène au Canada à la rencontre du papillon monarque, une petite bête capable de traverser tout un continent ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]